

LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 10

JANVIER - FEVRIER 2017

L'égalité c'est la santé

Vous en avez déjà certainement parlé, mais les éditions Fakir (qui ont réalisé "merci patron") ont publié « L'égalité c'est la santé » (et l'amour aussi...) - Entretien avec Richard Wilkinson, Fakir Éditions, 63 pages, 4 euros (+2€ de frais de port). Petit livre résumant les travaux de Wilkinson avec graphiques très explicites. Très facile à lire pour gens pressés...

<http://www.fakirpresse.info/spip.php?page=editions>

Et en ce début d'année 2017, 1% des habitants de la terre possèdent autant que les autres 99%.

62 personnes, qu'on pourrait installer confortablement dans un bus, possèdent autant de richesses que 3.600.000.000 personnes.

Du côté d'UniverSud

UniverSUD, ONG universitaire à l'ULg, dont la mission se définit comme « mettre l'expertise universitaire au service du développement durable et du renforcement de la société civile tant au Nord qu'au Sud », redéfinit une nouvelle stratégie d'action pour la période 2017-2026, en écho aux changements en cours dans la coopération au développement en Belgique. Vous pouvez découvrir un aperçu à cette page :

<http://www.universud.ulg.ac.be/universud-ong-universitaire-2-0/>

Par ailleurs, leur magazine, Voix Solidaires, se décline en radio sur 48FM.

Les diffusions ont lieu le premier et le troisième lundi du mois, de 16h30 à 18h30.

Les 4 premiers numéros ont portés sur « Liège souffle vert », la « Ceinture aliment-Terre », les « Amis de Panzi », et les « Zoos Humains ». Les podcasts sont disponibles aussi au téléchargement :

<http://www.universud.ulg.ac.be/category/actualites/>

AGENDA : soirée Nord-Sud le 2 février à 20 h à l'IGL

« Regards croisés sur le terrain des réfugiés en Grèce »

Avec Aurélie Gérome et Laetitia Fagnoul

LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 10

JANVIER - FEVRIER 2017

Le point d'eau des dromadaires. Somaliland, l'étonnant pays qui n'existe pas.

(Extraits du site de Iteco)

En pleine Corne de l'Afrique, région en proie à la guerre et l'instabilité, le Somaliland affiche sa singularité. A ce jour, son indépendance n'est pas reconnue par la communauté internationale.

Grand comme presque cinq fois la Belgique, avec une population estimée à 3,5 millions d'habitants, le Somaliland est limitrophe de la Somalie, de l'Éthiopie, de Djibouti et du Yémen. Sa capitale, Hargeisa, a une population d'un peu plus d'un million d'habitants.

Ancien protectorat britannique depuis la fin du XIXème siècle, les Anglais utilisent le territoire somalilandais principalement pour ravitailler en ovins la garnison d'Aden, au sud du Yemen, si bien que, après le départ des Britanniques, en 1960, les structures sociales traditionnelles restent relativement inchangées.

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, en août 1940, l'armée italienne envahit le Somaliland, s'empare en quelques jours de plusieurs villes et, profitant du fait que les troupes britanniques battent en retraite, annexe le territoire à l'Afrique orientale italienne.

Quelque mois plus tard, en mars 1941, les troupes britanniques reprennent le Somaliland, qui revient sous le giron de l'administration anglaise.

Le mouvement national somalilandais obtient l'indépendance en 1960 et fusionne avec la Somalie italienne pour former la grande Somalie. Des dirigeants somalilandais participent au gouvernement somalien jusqu'au coup d'État dirigé par Mohammed Siad Barre en 1969. Une rébellion au début des années quatre-vingt est réprimée avec brutalité par Siad Barre. En 1988, Hargeisa, la capitale du Somaliland, est bombardée par l'aviation somalienne. La répression fait 50.000 morts et près d'un demi-million de déplacés, soit près de la moitié de la population. C'est le début de la guerre civile somalienne, qui s'amplifie avec le renversement de Siad Barre en 1991.

Le 18 mai 1991 l'indépendance de deux régions administratives de Somaliland est proclamée. Dix ans plus tard, en mai 2001, l'indépendance est entérinée par un référendum avec 97 % d'approbation. À ce jour, l'indépendance du Somaliland, proclamée en 1991, et sa Constitution de 2000, ne sont pas reconnues par la communauté internationale.

LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel du groupe NORD-SUD de l'intergroupe des maisons médicales liégeoises

NUMÉRO 10

JANVIER – FEVRIER 2017

Malgré le fait que le Somaliland dispose de richesses minières et pétrolières et que des formes démocratiques sont relativement respectées, le pays est alimenté en devises d'expatriés et d'exilés—on estime à 1,5 million le nombre de Somalilandais vivant à l'étranger. Le Somaliland s'affiche comme un partenaire potentiel des puissances occidentales dans la lutte contre le terrorisme et la piraterie. Bien que la situation chaotique de la Somalie voisine n'entrave pas la vie dans le pays, les risques de contagion armée restent.

Alors que la Somalie n'en finit plus de panser ses plaies, que, de l'autre côté du golfe d'Aden, le Yémen explose, le petit Somaliland a toutes les apparences d'un Etat. Faute de reconnaissance, le pays est exclu des circuits financiers mondiaux, et le budget fédéral n'excède pas 500 millions de dollars. L'essentiel de l'économie repose sur l'exportation de bétail vers l'Arabie saoudite, les télécommunications et le commerce du khat.

En octobre 2015, y avait lieu la 8e Foire internationale du livre :

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/l-etonnante-foire-du-livre-du-somaliland-ce-pays-qui-n-existe-pas_4781611_3212.html

Aussi étrange que cela puisse paraître, une foire internationale du livre se tient chaque année à Hargeisa depuis 2008. Mieux, en 2015, la foire du livre a hébergé un festival, Women of the World, consacré à la culture des femmes. Mieux encore, le festival rencontre un tel succès que lors de sa clôture la police a dû tirer en l'air pour contenir la foule venue assister à l'événement social de l'année au pays. Il est vrai que le goût des Somaliens pour la poésie est proverbial.

Les Somalilandais parlent le somali. L'emploi de l'arabe est courant, surtout dans un cadre religieux et commercial. L'anglais est la langue coloniale et la seconde langue commerciale, parlée par l'élite. Outre la Foire internationale du livre, le visiteur peut découvrir aussi les peintures rupestres des grottes de Laas Geel, un site néolithique bien préservé, considéré par la population comme un lieu sacré, dont le nom veut dire « le point d'eau des dromadaires ».

Les Objectifs du Groupe Nord Sud de l'IGL

1. Proposer un espace de réflexion et de sensibilisation sur les échanges S-N.
2. Soutenir une personne ou une équipe d'une maison médicale investie dans un projet de développement.
3. Soutenir, de manière directe, un projet de développement ici ou ailleurs.